



**HAL**  
open science

## IRIEC - Institut de recherche intersite études culturelles

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRIEC - Institut de recherche intersite études culturelles. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02033949

**HAL Id: hceres-02033949**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033949>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Institut de Recherches Intersite d'Etudes Culturelles  
(IRIEC)

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Paul Valéry - Montpellier 3

Université Toulouse 2 - Le Mirail

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Institut de recherches intersite d'études culturelles  
(IRIEC)

sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université Paul Valéry - Montpellier 3

Université Toulouse 2 - Le Mirail

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010



# Unité

**Nom de l'unité :** Institut de recherches intersite d'études culturelles

**Label demandé :** EA

**N° si renouvellement :** EA 740

**Nom du directeur :** M. Guy DUGAS (dir), M. Patrick LESBRE (dir. adjoint)

## Membres du comité d'experts

### **Président :**

M. Jean KEMPF, Université Lumière Lyon 2

### **Experts :**

M. Patrick CORCORAN, Université de Roehampton (GB)

M. Miguel OLMOS, Université de Rouen

M. Yinde ZHANG, Université Paris 3 Sorbonne nouvelle

## Représentants présents lors de la visite

### **Délégué scientifique représentant de l'AERES :**

M. Yves CHEVRIER

### **Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :**

Mme Anne FRAÏSSE, Présidente, Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Mme Marie-Christine JAILLET, Vice-présidente du conseil scientifique, Université Toulouse Le Mirail, excusée.



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le vendredi 2 avril 2010 de 10h30 à 16h00 dans les locaux de la présidence de Montpellier 3. Les membres du laboratoire (EC et doctorants) étaient présents dans leur grande majorité, sauf ceux retenus à Toulouse par une journée d'études prévue de longue date et donc bien naturellement excusés. Le pôle toulousain devait être représenté par Mme la vice-présidente du conseil scientifique, mais celle-ci, empêchée, a fait parvenir au comité un message de soutien à l'équipe et à son projet. L'ensemble des rencontres et des débats s'est déroulé dans une atmosphère excellente et de parfaite coopération tant de l'équipe que de la tutelle. Il est clairement apparu que l'atmosphère au sein de l'équipe était bonne, que les doctorants étaient bien intégrés et que l'équipe bénéficiait du soutien de l'université Paul-Valéry.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'équipe IRIEC telle qu'elle se présente pour le nouveau quadriennal est issue d'une longue période de recomposition, presque achevée aujourd'hui, qui a profondément modifié ses méthodes et structures de recherche. L'IRIEC s'est constituée en équipe intersite en janvier 2007 par la fusion de deux équipes, l'une montpelliéraine, l'autre toulousaine, sur la base d'une complémentarité scientifique autour des questions d'études culturelles. Elle a ensuite intégré une équipe existante sur la francophonie (mars 2007), et, au fil de l'eau, les chercheurs en arts plastiques et visuels et ceux en études orientales de Montpellier 3. Montpellier 3 en est la tutelle principale, Toulouse 2 la tutelle secondaire.

Une importante restructuration est intervenue dans le cadre de la préparation de ce quadriennal avec l'élection d'un nouveau directeur au 1<sup>er</sup> septembre 2009 et la définition d'un programme scientifique profondément réorganisé et la disparition de l'institut de la sociocritique comme entité interne spécifique. Cette évolution a conduit au départ volontaire et en bonne intelligence vers d'autres pôles de recherche de l'équipe italianiste (ALEPH) et de grec moderne, ainsi qu'au transfert du rattachement de l'équipe, de l'UFR de langues et cultures étrangères et régionales (UFR 2) à celle de Lettres, arts, philosophie, psychanalyse (UFR 1). L'institut est organisé en deux pôles géographiques (E1 et E2), chacun porteur d'une thématique spécifique (E1, Montpellier : doxa, tensions, contre-cultures; E2 Toulouse: normes, canons, traditions) qui deviendront, dans le prochain quadriennal, des axes (Toulouse: Pouvoir et marginalité, représentations de soi et de l'autre, récits, discours, images, Genres et formes ; Montpellier: Etudes culturelles et Chine et Asie orientale ; Francophonie - Interculturalité ; Etudes culturelles et arts plastiques et technologiques ; Etudes culturelles et sociocritiques).

L'IRIEC se définit aujourd'hui clairement comme fédéré autour des études culturelles et (donc) interculturelles. Les domaines sur lesquels ce programme est conduit s'affirme comme étant ceux de la francophonie, de l'hispanité, des mondes orientaux (dans leur relations avec l'occident) et les arts plastiques et visuels.



- Equipe de Direction :

M. Guy Dugas, professeur de littérature générale et comparée, Montpellier 3, directeur, et M. Patrick Lesbre, professeur de langue et littératures espagnoles, Toulouse 2, directeur adjoint.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	44	39
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	14	12
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	53	35
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	12

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'équipe, du fait de sa structure et surtout de son histoire, comporte un degré important d'hétérogénéité apparente dans ses préoccupations, ses méthodes et ses productions. Le projet en dépit d'une clarté des ambitions, reste héritier d'une histoire complexe que l'actuelle direction, récemment arrivée aux affaires, s'attache à clarifier. L'organisation du pôle montpellierain, en particulier, est marquée par cette évolution structurelle encore incomplète. Cela semble inévitable, et le comité a été très favorablement impressionné par l'effort intellectuel et politique visant à faire évoluer une équipe aux potentialités riches et multiples, et aux acquis certains dans le domaine de la sociocritique, vers des thématiques et des méthodes porteuses de sens pour la recherche actuelle sur les cultures vivantes. Il a d'ailleurs noté l'engagement fort des tutelles dans ce sens, gage de réussite pour des équipes en évolution. Il a de plus apprécié la mise en ordre nécessaire de la gouvernance de l'unité.

Le travail est en cours, et il a été entrepris avec une détermination et une intelligence que l'on apprécie et que l'on souhaite soutenir. Il semble au comité que les résultats seront au rendez-vous à condition que le travail méthodologique fondamental annoncé soit effectivement conduit. Celui-ci peut apporter cette cohérence pour faire de l'IRIEC l'unité de recherche repérable et visible dans les études culturelles qu'il n'est pas encore, ses qualités et points de force étant actuellement plutôt au sein de chacune des aires culturelles présentes en son sein.



- Points forts et opportunités :

Le comité a apprécié la complémentarité que peut apporter le choix d'une équipe bisite, qui a su dépasser les contraintes de cette distribution géographique et institutionnelle (universités différentes, PRES différents, Régions différentes). La francophonie solide d'un côté, l'hispanisme fort de l'autre, permettront de développer les axes théoriques choisis et d'accueillir, dans de bonnes conditions, les disciplines arrivées plus récemment. Les équipes sont numériquement assez équilibrées, même si l'on note un déficit d'HDR sur Toulouse. Ce problème ne devrait pas être un handicap si la logique intersites est pleinement mise en œuvre avec des forces envisagées globalement et non par université.

Le passage d'une sociocritique "stricte" à l'étude du sujet culturel et interculturel est une excellente évolution qui constitue une direction riche et prometteuse pour cette équipe. En ouvrant le travail vers les publics et les réceptions, l'équipe peut renouveler le champ des "critiques culturelles", en particulier dans des domaines non littéraires (les arts plastiques et visuels) et des moments sociaux que l'on pourrait presque qualifier de "post-littéraires".

L'usage projeté du fonds Roblès, avec une volonté claire de l'utiliser pour la formation des doctorants, voire des mastérants, aux techniques et questions de l'édition scientifique, de la genétique textuelle et de la traduction, est une initiative très intéressante et qui doit être encouragée. La présence d'un spécialiste de la documentation affecté sur ce fonds est une chance.

- Points à améliorer et risques :

Le comité a remarqué des problèmes à trois niveaux, dont certains ont de fortes chances d'être résolus au cours du quadriennal en raison des options politiques choisies, mais qu'il importe de pointer pour prendre date.

1) Au niveau le plus théorique, il faudra sans nul doute se confronter plus clairement aux questions de méthode et d'approches. L'équipe est, de ce point de vue, en vraie mutation, et l'accès à la visibilité dans le domaine des "études culturelles" ne pourra pas faire l'économie d'un travail théorique impliquant toutes les composantes de l'équipe, y compris les doctorants. Les séminaires transversaux peuvent constituer une solution, à condition qu'ils ne recréent pas de chapelles, mais abordent de front et sans tabous les questions. Dans l'évolution à partir d'une théorie de tradition essentiellement française (sociocritique), il faudra sans nul doute s'affronter au vaste corpus théorique de la critique culturelle (*cultural studies*, *postcolonial studies*, *gender*, mais aussi *area studies* comme concept structurant) développé dans le monde anglophone (mais pas uniquement), non simplement pour s'en distancer après en avoir noté l'existence, mais pour conduire avec lui, et les équipes qui s'en revendiquent, un vrai dialogue. Les travaux de Pierre Bourdieu, à la charnière des deux traditions, seraient peut-être utiles, du moins à certains des projets, tout comme les nombreuses équipes travaillant aujourd'hui sur le genre.

2) Dans l'organisation interne, l'effort qui a été conduit pour concilier l'histoire de l'équipe (et "sa préhistoire" pour citer le projet) et les directions d'avenir a conduit à une structure qui organise la réflexion en thèmes/questions/approches, tout en maintenant des domaines scientifiques "anciens". Ceci conduit à une architecture inutilement complexe (et difficile à saisir sans outils génétiques) et qui reste par trop tributaire du passé. Mais la principale inquiétude du comité vient de la bipartition géographique, contraire à la dynamique globale affichée : les thèmes à Toulouse (Pouvoir et marginalité, représentations de soi et de l'autre, récits, discours, images, Genres et formes), les aires à Montpellier (Etudes culturelles et Chine et Asie orientale ; Francophonie - Interculturalité ; Etudes culturelles et arts plastiques et technologiques ; Etudes culturelles et sociocritiques). Ceci va à l'encontre de la logique bisite qui se réduit alors à une juxtaposition, permettant à chaque site de conserver sa spécificité et aux spécialistes des mondes hispaniques de trouver dans les équipes toulousaines des thématiques plus proches de leurs intérêts. Si l'on peut comprendre cette démarche, elle n'en est pas moins porteuse de risques et déçoit par son manque d'ambition au niveau des activités de recherche, alors même que l'ambition théorique est grande. Cette logique bisite devra donc démontrer sa pertinence au-delà des effets de seuil qu'elle induit. Ceci passera par le soutien à la circulation d'étudiants et d'EC entre les deux sites.



L'axe Chine et Asie orientale reste à consolider et à rééquilibrer (Chine, Japon), indépendamment des problèmes conjoncturels liés à des effectifs enseignants réduits et des charges en hausse (L'université Montpellier 3 a d'ailleurs investi, dans une période de moyens rares, un poste de MCF dans ce domaine, marquant ainsi son engagement) et du souci de convergence thématique avec les orientations générales de l'équipe (francophonie, interculturalité, sujet culturel). Il serait par ailleurs judicieux d'élargir les champs au-delà des productions diasporiques, en intégrant mieux les pays en question dans un axe thématique lui-même élargi (ex. Représentation de soi). Dans le même ordre d'idée, on ne comprend pas bien comment les "Etudes culturelles et sociocritiques" peuvent être placées sur le même plan que les deux axes *area studies* (Asie et francophonie) et l'axe média (arts plastiques et technologique) : s'agit-il d'une méta-structure théorique ? si c'est le cas, quelle est son articulation dans et avec l'ensemble du dispositif ?

Le comité veut espérer que le quadriennal, et les travaux qui en sortiront, jouera le rôle de sélecteur naturel, permettant à cette équipe dans deux ou quatre ans de passer à une organisation fondée sur ses forces et ses qualités réelles, sans tenir compte de manière excessive des héritages.

3) Au plan le plus concret, l'analyse des budgets du bilan fait apparaître que le site montpellierain a dépensé une partie importante de son budget en fonctionnement au détriment des missions et déplacements (et contrairement au site toulousain). L'engagement du nouveau directeur à investir désormais dans des dépenses productives de recherche (déplacements et missions) et sur les doctorants est de nature à rassurer, mais elle devra être effectivement actée. La décision de financement par projet, et non par axe, déjà en usage à Toulouse, permettra d'assurer un bon suivi des engagements financiers de l'unité, surtout si la structure de gouvernance qui vient d'être votée est appliquée (avec représentation des différents acteurs, y compris les doctorants).

Les financements sur projets, récemment amorcés avec une demande d'ANR en cours (appel "Suds"), une en direction de l'AUF, et une demande auprès du PRES-Toulouse ("Construire l'environnement dans les Amériques") devront être développés car il semble que la thématique et le large spectre de l'équipe s'y prêtent bien.

Enfin, les ressources de l'équipe restent modestes au vu des ambitions scientifiques et des contraintes matérielles liées aux terrains éloignés des chercheurs. Il importe donc que les moyens matériels et humains au niveau de l'administration de la recherche puissent être au rendez-vous (tant dans le cadre strict des universités que des PRES ou des MSH) car les projets internationaux lourds que l'équipe devra conduire pour s'imposer appellent des moyens importants. Le comité a noté avec plaisir un engagement fort des tutelles dans l'avenir de cette équipe et encourage celle-ci à poursuivre ce soutien nécessaire à la réussite du projet.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Etant donné que le travail de l'IRIEC trouve son expression la plus pointue dans une interrogation du "sujet culturel et interculturel" et un questionnement de la doxa et des normes, il semblerait souhaitable que les axes multiples qui composent le projet soient appelés, dès le début du quadriennal, à participer à une réflexion commune sur des questions théoriques et méthodologiques. Une telle réflexion viserait d'une part à mieux définir des études culturelles à la française et, d'autre part, à éviter de faire de la posture contre-culturelle un simple objet d'étude extérieur aux méthodes de travail et aux modalités d'investigation employées par les chercheurs. Ceux-ci ont tout à gagner d'une interrogation des normes et de la doxa identifiables dans leur propre travail aussi bien que dans leurs domaines d'étude.

En plus des points signalés ci-dessus, le comité souhaite recommander au directeur de poursuivre le développement de partenariats internationaux (en particulier dans le domaine de la francophonie) en les stabilisant institutionnellement, en les identifiant plus clairement et en les approfondissant.

Il devra aussi veiller à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique éditoriale cohérente, qui évitera le localisme. Pour ce faire, la désignation rapide d'un responsable des publications s'impose, tout autant qu'une discussion approfondie en assemblée générale afin d'assurer le soutien global de l'équipe.

Enfin, il serait utile de permettre un rajeunissement de l'équipe dont la moyenne d'âge est plutôt élevée (52 ans) et augmenter le nombre de PR/HDR sur Toulouse (ratio de 0,18 contre 0,47 à Montpellier, sachant que la diversité des domaines rend ces chiffres globaux un peu trompeurs).





- Données de production :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	36
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	10
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,92
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	14
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
  - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les projets liés à l'exploitation du fonds Roblès, en partenariat avec l'ITEM, son ouverture aux étudiants pour lier la formation et la recherche, sont des domaines à encourager, de même que le travail scientifique sur les jeux vidéo dans des partenariats avec l'université Montpellier 2 et l'industrie.

De même, les équipes hispanistes de Toulouse ont déjà fourni des travaux importants et solides autour des concepts de l'échange, du pouvoir et des processus de constructions culturelles. L'incorporation récente des lusistes à l'équipe, ouvrant la recherche à l'aire culturelle lusophone et renforçant l'approche diachronique (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) déjà à l'œuvre chez les chercheurs hispaniques, fournit l'exemple d'une dynamique à la fois ouverte et centrée, et riche de potentialités.

Enfin l'équipe est bien identifiée pour la qualité de ses travaux dans le domaine de la francophonie.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Les travaux sont globalement satisfaisants, et parfois d'une grande qualité. Mais on constate des disparités suivant les domaines, secteurs ou axes, avec des points plus faibles. Dans le domaine de l'Asie orientale, pour des raisons parfaitement compréhensibles (charges d'enseignements et de gestion, détachement du PR), on regrette une production qui reste quantitativement faible.



La politique d'édition de l'unité a été entièrement remise à plat par le nouveau directeur. Elle n'est pas encore pleinement définie. On devra apporter un soin tout particulier à son élaboration et à sa mise en œuvre autour d'un responsable qui reste à désigner. Celle-ci devra prendre en compte à la fois la dimension externe (publication dans des revues phares du domaine, nationales et internationales), et interne (valorisation des travaux des doctorants, travaux en cours et contributions spécifiques sur une plateforme numérique répondant aux normes de référencement internationales). Pour les monographies, elle passera peut-être par des liens à développer avec les Presses du Mirail dont la réputation scientifique est certaine.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'IRIEC participe aux diverses conventions signées par Montpellier 3 avec l'université de Libreville pour l'envoi de d'étudiants en master et thèse boursiers du gouvernement gabonais, avec trois universités d'Algérie (Constantine, Alger, Tlemcen) ainsi qu'avec la Chine (Dalian, ECNU). L'équipe bénéficie aussi des réseaux Erasmus (Bayreuth, Trieste, Barcelone, et bientôt Leeds).

Etant donné le projet scientifique (interculturalité), ce volet de l'activité pourra être développé et approfondi au cours du prochain quadriennal. Cela constituera la marque de l'attractivité de l'équipe dans un paysage élargi. L'effort devra porter sur la circulation de chercheurs et d'enseignants, au-delà des échanges nécessaires d'étudiants, non seulement sous forme d'invitations en France, mais aussi de séjours des membres de l'équipe à l'étranger (y compris vers des pays tiers).

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Si cet aspect n'est pas encore pleinement développé, on note un fort soutien de l'université Montpellier 3 dans un programme de professeurs invités. Un collègue professeur qui enseigne à l'université de Libreville est actuellement professeur invité à l'IRIEC.

L'attractivité de l'IRIEC est réelle, mais souffre du faible nombre d'allocations dont dispose l'unité, comme beaucoup de laboratoires de SHS, une situation qui empêche tout développement sérieux vers l'international.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Le mouvement est enclenché, mais la logistique encore fragile de l'équipe ne permet guère d'aller plus loin. On peut espérer qu'avec les développements du pôle Saint-Charles et de Montpellier université, cette équipe prendra dans le paysage de la recherche de site la place qu'elle mérite grâce à d'autres sources de financement.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

On note la participation de l'IRIEC à l'école doctorale franco-algérienne et des échanges avec l'université de Libreville.

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

L'IRIEC a été actif, tant à Toulouse qu'à Montpellier, dans l'organisation d'expositions, de conférences et de rencontre avec des écrivains (Fonds Roblès, avec la mairie de Montpellier, dans des bibliothèques et d'autres endroits ouverts à un public extra-universitaire), sans oublier les expositions d'arts plastiques et production de DVDs (Toulouse).



De plus, la Région Languedoc-Rousillon favorisant les liens universitaires, culturels et économiques avec la Chine, l'IRIEC se retrouve donc en position privilégiée pour accompagner cette politique et profiter de ses retombées.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La nouvelle stratégie de cette unité, profondément repensée, va dans le bon sens. L'adoption toute récente de nouveaux statuts de l'unité à partir de statuts-types de Montpellier 3 est de nature à donner une base solide pour le développement à venir. Les statuts ont été acceptés par la composante toulousaine, et adaptés pour répondre aux besoins d'une équipe bi-site (AG du laboratoire d'où est issu un double conseil – Toulouse et Montpellier – ayant autorité sur les affaires relevant du site, et enfin un bureau où sont représentés proportionnellement les équipes et les différents corps composant l'équipe).

- **Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

La communication interne est satisfaisante. Les outils pratiques mis en place (site web et liste de distribution) sont jugés utiles et efficaces par les doctorants qui se disent bien informés.

Le soutien matériel aux déplacements est affirmé comme priorité de l'équipe. Il faudra probablement que la coordination avec les ED soit approfondie et que soient lancés des appels d'offres internes répondant aux calendriers de la recherche (avec des décisions par trimestre par exemple).

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :**

Les outils d'une vraie animation intellectuelle, en particulier des doctorants, manquent encore. Si des séminaires méthodologiques sont organisés à Toulouse (et très appréciés), et si les doctorants ont, depuis trois ans, pris en charge eux-mêmes l'organisation d'une journée d'étude annuelle dont ils se déclarent très satisfaits, cet engagement intellectuel devra s'affirmer et s'approfondir durant le prochain quadriennal, sous la forme en particulier de séminaires de doctorants. Ceux-ci pourront ainsi être associés étroitement au débats théoriques que devra conduire l'unité.

Si quelques doctorants ont exprimé leur souhait d'un renforcement de la communication au sein de l'équipe, la plupart semblent bien pris en charge et ne se disent pas isolés (à l'exception toutefois des doctorants en études chinoises, même si ceux-ci s'estiment bien épaulés par leur directeur de recherche). On doit encourager les doctorants à s'engager plus directement dans des activités de communication en colloques, car il semble que, pour le moment, un petit nombre seulement communiquent/publient beaucoup, la majorité d'entre eux ne communiquent pas du tout.

- **Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

Il existe une réelle volonté de construire un lien entre enseignement et recherche à travers le Master études culturelles.

• **Appréciation sur le projet :**

- **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

Le comité considère le projet nouveau comme pertinent, au moins dans les plus fortes de ses composantes (hispanité, francophonie et arts), même si des obstacles subsistent encore pour une vraie émergence de niveau international.



- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Le comité a noté un soutien appuyé de la tutelle, tant sur le plan humain que financier, qui augure bien de l'avenir. La politique d'affectation des ressources va maintenant être essentiellement en direction des déplacements de chercheurs, et le soutien aux doctorants sera prioritaire.

- Originalité et prise de risques :

Le projet est intéressant scientifiquement et pertinent. En dépit que quelques problèmes d'architecture que le quadriennal doit permettre de régler, cette équipe peut aboutir à des résultats convaincants, si elle parvient à mettre ses moyens à la hauteur de ses ambitions.



## Institut de Recherche Intersite Etudes Culturelles

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A

## I.R.I.E.C.

### Institut de Recherche Intersite Etudes Culturelles Montpellier III - Toulouse II

Né d'une large concertation au sein de l'unité et de plusieurs réunions de l'équipe, profondément réorganisée autour d'un nouveau directeur à la rentrée 2009, ce projet d'unité (IRIEC) et d'équipes (E1 = Montpellier ; E2 = Toulouse) prend comme points de départ les éléments d'auto-analyse du bilan précédent ainsi que les remarques contenues dans le rapport d'évaluation par l'AERES d'avril 2010. L'IRIEC se réjouit que l'Agence ait apprécié cette restructuration comme "un travail en cours, entrepris avec une détermination et une intelligence que l'on souhaite soutenir".

Les remarques suivantes, propoées en navette à l'Agence, constituent donc une étape supplémentaire de ce travail, visant à la création d'une véritable équipe de recherche en "Etudes culturelles" - la première à voir véritablement le jour dans les universités françaises.

### Présentation générale

Si la structuration de l'IRIEC, né en 2007 de la fusion entre l'IREC de Montpellier III (lui-même héritier de l'Institut de Sociocritique de Montpellier, créé en 1975 par le professeur Edmond Cros), devenu pluridisciplinaire en 2000, et le CEPIALT de Toulouse-Le Mirail paraît poser problème. C'est que l'E1 ne peut pas, pour le moment, ne plus tenir compte des axes forts et des disciplines autour desquelles l'IREC s'est constitué. Les héritages prestigieux sont toujours stimulants, valorisants, et tout à la fois paralysants.

Notre effort, soyons clair, vise à recentrer résolument la recherche autour de la question des **études culturelles**, au sein d'une équipe susceptible de générer, à partir d'aires géographiques et de spécialités diverses, cette véritable "unité de recherche repérable et visible dans les Etudes culturelles" qu'au même titre que l'AERES nous souhaitons voir naître.

Toutefois, certaines de ces disciplines (études francophones, arts plastiques dans leur dimension vidéoludique...) restent marginales ou connexes aux yeux des instances nationales - lesquelles, à travers le CNU ou le schéma d'organisation de la recherche, demeurent attachées aux sections et spécialités établies (9 ou 10ème section CNU pour les études francophones, 18ème pour les jeux vidéoludiques) - nous n'en restons pas moins dépendants des cadres établis régissant la recherche et le recrutement des enseignants-chercheurs.

Ce projet d'équipe a été discuté et mis en place, dans le strict respect de l'autonomie de fonctionnement des deux sites constitutifs de l'unité, selon l'organigramme suivant :

### Unité IRIEC = Toulouse + Montpellier

composée de deux équipes autonomes, coord par un comité de pilotage intersite :

dir : Guy DUGAS,  
dir-adj : Patrick LESBRE

IRIEC TOULOUSE (E2) dir : Patrick LESBRE	IRIEC MONTPELLIER (E1) dir Guy DUGAS
<b>3 axes :</b>	<b>4 axes</b>
<b>Pouvoir et marginalité</b> (dir. Cécile TROJANI)	<b>Etudes Cult Chine &amp; Asie Orientale</b> (dir. G Siary)
- <b>Représentations de soi et de l'autre</b> <b>récits, discours, images</b> dir. Patrick Lesbre	- <b>Francophonies - Interculturalité (F-I)</b> ,(dir. Guy Dugas)
	<b>Etudes culturelles arts plastiques et Technologiques (ECART)</b> V. Annault (A.P), M. Carcaud Macaire (A.V)
<b>Genres et formes</b> dir Michèle Soriano	<b>Etudes culturelles et sociocritiques (ECS)</b> dir Catherine Berthet Cahuzac

2 conseils (E1 et E2) règlent les questions internes à chaque équipe. Le bureau se saisit de toutes les questions relatives à la gouvernance générale et à l'intersite

L'IRIEC Montpellier (E1) s'est doté d'un conseil de 8 membres :

- **Directeur** : Guy DUGAS, Professeur de Littérature Générale et comparée.
- **Chargée de la coordination intersite** : Catherine BERTHET CAHUZAC, M. de conférences d'espagnol, HDR
- **Chargée de la coordination avec les doctorants et l'ED** : Marie-Christine ROCHMANN, M. de conférences de littérature française, HDR
- **Les responsables des quatre axes** constitutifs de l'équipe
- **Déléguée des étudiants-doctorants** : Céline BRUGERON (Allocataire-monitrice)

Le conseil de l'IRIEC-Toulouse (E2), fort de 4 membres, comprend un directeur (P. LESBRE, américaniste) et une co-directrice (Cécile TROJANI, hispaniste), une représentante des lusistes (Cristina DUARTE), ainsi qu'un délégué des doctorants

Ces douze personnes, constituant le Bureau du centre de recherche, se réunissent au moins une fois par semestre. Les réunions du bureau peuvent se faire par vidéo-conférence.

Une Assemblée Générale (E1 + E2) est convoquée au moins une fois l'an à l'Université Paul Valéry, qui pilote l'Institut, au troisième trimestre de l'année civile.

## 1. Points à améliorer, risques.

L'IRIEC et sa gouvernance sont tout à fait conscients du gros travail méthodologique et théorique restant à mener, avant même le début du prochain contrat quadriennal. C'est pourquoi l'accent doit être dès à présent mis :

- 1) Sur la nécessité de poursuivre au niveau des deux sites et à travers tous les axes et toutes les sensibilités composant l'IRIEC le travail conduisant à passer d'une tradition essentiellement française (et, à travers la figure tutélaire d'Edmond Cros, montpelliéraine) de sociocritique, vers une vision plus neuve et plus ouverte des études culturelles. Nos approches devront être confrontées à celles des cultural, post-colonial gender et areas studies, dans un esprit de définition de notre propre objet. A cet effet, d'autres colloques du type "Mondes post-coloniaux (novembre 2009) devront être organisés. Dans le même esprit, le travail sur la génétique textuelle amorcé depuis 2006 dans "l'Atelier Guibert" devra être étendu à d'autres domaines : génétique des créations plastiques, photographiques ou cinématographiques. En collaboration avec l'ITEM-CNRS et d'autres ER de l'université, l'accent et des moyens particuliers seront très rapidement mis à disposition des enseignants et surtout des jeunes chercheurs, doctorants et post-doctorants, en vue d'une formation dans ces domaines.
- 2) Sur des séminaires bisites déjà entamés dans le précédent contrat quadriennal, qui se dérouleront alternativement à Montpellier et Toulouse. Ces séminaires devront concerner toutes les composantes de l'IRIEC et aborder des questions transversales liées aux notions et thématiques mises en place, de façon à éviter que perdurent ou se reconstituent des chapelles par spécialités traditionnelles : hispanistes, plasticiens, orientalistes ou spécialistes en francophonie.
- 3) En intégrant dans les trois dernières années trois lusistes sur quatre du département de portugais, E2 (Toulouse) a lancé une dynamique concrétisée par la participation à des Journées d'études communes, mais surtout la proposition par les lusistes de deux journées d'études en 2010, l'une ouverte (Crimes et délits dans les mondes ibériques, janvier 2010), l'autre centrée sur l'anniversaire de la République du Portugal (octobre 2010). E1 qui bénéficie avec les archives Guibert d'un important fonds lusophone, s'est adjoint des chercheurs comme Pierre Rivas (M. De conf honoraire, Paris X) qui a joué un rôle important dans la récente Année de la France au Brésil, afin de développer ce secteur en intersite.
- 4) Les arts plastiques et arts visuels sont eux aussi à considérer dorénavant selon une perspective d'études culturelles, l'accent étant mis sur la subversion des notions et des canons établis, et l'émergence de nouvelles formes artistiques. La génétique des formes artistiques sera, comme indiquée ci-dessus en point 1, étendue à l'étude des arts visuels et codex (Monique Carcaud Macaire et Patrick Lesbre). La présence dans l'équipe E2 d'une spécialiste de l'image hispano-américaine contemporaine, ainsi que les travaux de plusieurs enseignants-chercheurs abordant l'image coloniale, peuvent compléter ces recherches par un apport diachronique et géographique distinct. Nous nous devons aussi de doubler les liens existant avec Toulouse dans des domaines encore ignorés par l'intersite (arts plastiques, francophonie,...



## 2 Visibilité

L'IRIEC aspire à une reconnaissance au plan national et international. Celle-ci est en grande partie liée à la réussite ou à l'échec des partenariats et appels d'offre qui ont été lancés :

- partenariats au plan national (Ministère des Affaires Etrangères, ITEM-CNRS, Ecole doctorale algéro-française de français) et international (entrée de plain pied dans Averroes, élaboration d'un master Erasmus-Mundus avec des universités partenaires comme Trieste, Barcelone et Amsterdam + universités du Maghreb et d'Afrique Noire...).

Les séminaires de l'axe "Genre" de l'E2, en collaboration avec la MSH entre Toulouse et Tours, incluant également Bordeaux parfois pourront également être étendus à Montpellier, notamment par visio-conférences, une formule que la MSH de Montpellier entend développer. Par ailleurs, l'E2 continuera à participer à deux masters d'Etudes ibériques et Master IPEALT autrefois sur l'Amérique Latine, refondu sur les Amériques, donc ouvert à l'interdisciplinarité avec les études anglo-saxonnes, canadiennes, francophones (Caraïbes et Guyane), ce qui ne manquera pas de créer des synergies nouvelles pour l'intersite (l'IRIEC note avec satisfaction la création à Toulouse d'un poste de M de Conférences en "francophonies-Interculturalité").

- Appels d'offre auprès de l'ANR (contrat "Suds II), de l'AUF, et sollicitation de l'Union pour la Méditerranée.)

- Au plan international, l'IRIEC, qui a toujours affirmé sa vocation à l'ouverture la plus large, prend bonne note des encouragements des experts à la mobilité enseignante et étudiante. L'effort tout particulier qui a déjà été fait au plan local (relations avec les RI, insertion dans la plupart des programmes Erasmus et Averroes, accueil de professeurs invités sur séjours de longue durée ("mois fractionnés")), national (contacts pris avec CampusFrance pour une meilleure visibilité de nos formations en master et doctorat) et internationale (contacts au plus haut niveau avec l'OIF, AUF et UpM) sera poursuivi. Et les doctorants et post-doctorants sont dès à présent encouragés à la mobilité et à participer à la communication (colloques, publications) par une politique volontariste de dotations.

## 3. la question des publications

Loin de négliger cette question, c'est parce qu'elle la considère comme majeure au sein de la restructuration en cours que la direction de l'IRIEC a souhaité prendre le temps de la réflexion à ce sujet.

- 1) Aujourd'hui, forte des recommandations des experts, nous proposons la constitution d'un **comité de publication intersite** composé, pour toute publication monographique, des deux co-directeurs E1 et E2, assistés au cas par cas du responsable de l'axe porteur du projet de publication et de deux lecteurs (l'un de Montpellier, l'autre de Toulouse) choisis par eux, au sein ou à l'extérieur de l'IRIEC, pour leur compétence dans le domaine traité. Toute publication supposera d'autres concours financiers que celui de l'équipe. On sera attentif à favoriser la publication de collègues et chercheurs éprouvant des difficultés à publier, et l'on se gardera de réserver les possibilités de publications aux membres de l'IRIEC. Au même titre que la politique de mobilité recherchée, la politique de publication doit participer à l'ouverture et à la visibilité de notre équipe.
- 2) On continuera de favoriser les publications de doctorants et post-doctorants, à commencer, dès la fin de l'année 2010 par celle d'un ouvrage collectif regroupant, à l'occasion des "5 ans de l'Atelier Guibert" et sous le titre *Armand Guibert, poète, éditeur, découvreur*, les dossiers rassemblés sur les correspondances et manuscrits d'Armand Guibert, pour laquelle l'école doctorale sera sollicitée.
- 3) Enfin on relancera sans tarder, sous la direction de la responsable de l'intersite, *Les Cahiers de l'IRIEC*. Sans exclure des numéros spéciaux, ces cahiers auront vocation à réunir très rapidement les communications de nos séminaires intersites.

## 5. Articulation avec la formation

Un programme de *recherche* dans le cadre universitaire n'a d'intérêt que s'il est profondément *articulé sur la formation*. Or les études culturelles sont mal représentées au sein de l'université française, où il n'existe pas encore, par exemple, de licence d'Etudes culturelles.

En appui au programme propre à chaque site et pour chacun d'entre eux de ses composantes dont il est l'émanation, ce projet d'équipe alimentera le programme des masters, des écoles doctorales par le biais de séminaires doctoraux et de journées des doctorants, ainsi que de la formation continue.

5.1. **Au niveau des Masters**, E1 sollicite du prochain quadriennal enseignement une double habilitation :

- Un *master recherche d'Etudes culturelles* subdivisé en trois parcours qui s'intéresseront respectivement aux espaces francophone, hispanophone et chinois & d'Asie Orientale. Le tronc commun mettra l'accent sur les fondements théoriques et méthodologiques de la discipline et interrogera un certain nombre de concepts utiles à la recherche. Une réflexion est dès à présent engagée avec la tutelle, et en tenant compte de l'évaluation des formations de master par l'AERES, en vue d'une recomposition de l'offre
- Un *master d'Arts plastiques* constitué de la spécialité recherche-enseignement (préparation du CAPES Arts plastiques) et de deux autres spécialités professionnalisantes :
  - Médiation de l'oeuvre d'art, en partenariat avec le LIRDEF-Univ. Montpellier 2
  - IMAGINA (jeux vidéo) en partenariat avec le LIRMM-Univ. Montpellier 2

De son côté, E2, qui n'est pas porteuse d'un master spécifique d'Etudes culturelles, poursuivra sa participation aux deux masters toulousains dans lesquels elle est engagée. Il importe de favoriser le passage d'un site à l'autre de certains mastérants (et au-delà, bien évidemment des doctorants) en fonction de leur spécialité et de l'originalité de leur recherche. Dans ce cas, on s'appliquera à pratiquer la co-direction, de nature à renforcer les liens personnels, disciplinaires et institutionnels.

5.2) **Au niveau doctoral**, on veillera à ce que nos doctorants se sentent solidaires, participant d'une équipe d'accueil solide sur ses bases théoriques et disciplinaires. Pour cela, on développera les journées des doctorants déjà organisées lors du précédent quadriennal, qu'on ouvrira progressivement aux doctorants d'autres universités, voire de réseaux (EDAF) avec lesquels nous avons des liens.

E2 a déjà lancé un séminaire méthodologique. En 2011 est également prévue une journée d'étude pour les doctorants, du genre de celles qui se sont tenues à Montpellier au printemps 2008 et 2009. Il est évident qu'il faut désormais, à ce niveau là également, penser "intersite" en essayant de réunir ces formations.

5.3 **Au niveau de la formation continue**, attentifs à la valorisation de notre recherche au-delà du seul public étudiant, on conservera et étendra si possible les liens existant déjà avec l'Université du Tiers Temps (Vincent Parello, Guy Dugas).

## 6 Moyens financiers et humains

En dépit du soutien indéfectible de la tutelle, les moyens financiers et humains mis à la disposition de l'IRIEC ne suivent pas, il faut bien le dire, le développement de cette équipe. Cela a du reste été souligné par la récente évaluation.

En atteste la régression du potentiel enseignant-chercheur. Les étudiants de chinois et d'arts plastiques sont ainsi gravement sous-encadrés ; des pans entiers de la francophonie ne peuvent être enseignés, etc...

Si l'on considère le potentiel BIATOSS, ce déficit est encore plus évident : Florence Chaudoreille, bibliothécaire en charge du *Fonds Roblès-Patrimoine méditerranéen*, qui doit s'occuper partiellement et sans contrepartie des fonds patrimoniaux, quitte son poste en septembre 2010 - et il est à craindre que la personne qui la remplacera soit sans la moindre formation, alors qu'un poste d'ingénieur de recherche serait tout à fait nécessaire au bon fonctionnement de nos riches fonds patrimoniaux.

Le contrat d'allocataire-monitrice de Céline Brugeron s'achève également. Elle a fait un travail remarquable de classement des archives Guibert, en plus de ses 65 heures d'enseignement et d'heures incalculables de tutorat, particulièrement auprès des doctorants. Comment la remplacer sans perdre en efficacité ? C'est pourquoi nous souhaitons solliciter un contrat d'ATER à son bénéfice.

En ce qui concerne les enseignants-chercheurs, et pour répondre au flux étudiant au niveau master et doctoral, nous aurions besoin d'au moins deux HDR en chinois, idem en arts plastiques, sans compter le poste d'espagnol, pourtant flêché IRIEC, après lequel nous courons depuis des années. Dans le domaine de la francophonie, on peut espérer, outre le renouvellement indispensable du poste de Marie-Christine Rochmann, l'ajout d'un spécialiste des francophonies du Nouveau-Monde - ce qui, en termes de recherche, accentuerait la complémentarité intersite.

De son côté, 'E2 ne dispose que de deux PR pour encadrer des recherches, et pas d'HDR pour l'instant. Ce déséquilibre entre E1 et E2, vivement souligné dans le rapport d'évaluation, constitue un handicap au fonctionnement équilibré de l'intersite.

En conclusion, nous prenons bonne note de l'intérêt soulevé par notre projet auprès des experts de l'AERES. Nous nous engageons en tant que directeur de l'IRIEC, et avec la "détermination" que l'on a bien voulu nous reconnaître, à régler non "durant le quadriennal" mais avant même qu'il débute, les "quelques problèmes d'architecture" et les points qui demeurent à améliorer. A charge pour les tutelles de nous offrir les moyens de nos ambitions.

Guy JUGAS

Le vice-président  
du conseil scientifique

Patrick GILLI

